



Occitanie



Observatoire de la production bovine 2020 dans les Hautes-Pyrénées

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2020

Situation en 2020

- 1 800 exploitations bovines dans les Hautes-Pyrénées
- 53 000 vaches dont 86 % d'allaitantes
- 47 900 animaux vendus : 55 % à l'élevage ou l'engraissement

Évolution 2020/2019

- Détenteurs de bovins : -3 %
- Vaches (laitières et allaitantes) : -1 %
- Ventes : -2 %.

Évolution depuis 2010

- Baisse de 27 % des détenteurs de bovins soit 700 éleveurs en moins
- Baisse de 15 % des vaches (9 370 vaches en moins)
- Baisse de 12 % des ventes (6 440 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DES HAUTES-PYRÉNÉES EN 2020

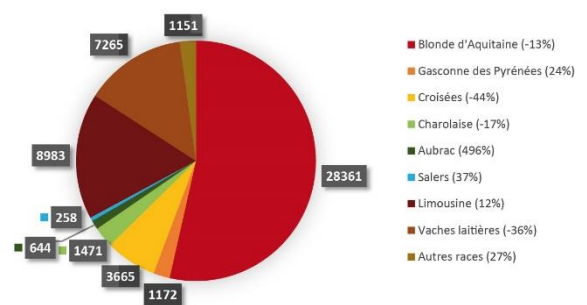
Le troupeau laitier est toujours en recul, son effectif de vaches ne représente que 14 % des vaches du département. Le cheptel de vaches nourrices se stabilise après plusieurs années de baisse. 3 races allaitantes sont majoritaires, mais c'est la race Limousine qui progresse le plus avec +11 %, la Blonde d'Aquitaine reste dominante (54 % des vaches) dans le département mais perd des animaux (-13 %) au profit de la Limousine et de la Gasconne des Pyrénées (+24 % mais à relativiser au vu des effectifs) notamment sur la zone montagne et piémont. Le cheptel de vaches croisées continue de régresser et ne représente plus que 7 % des effectifs.

Des races comme l'Aubrac et dans une moindre mesure la Salers s'installent sur le territoire répondant à un besoin d'animaux rustiques pour les éleveurs.

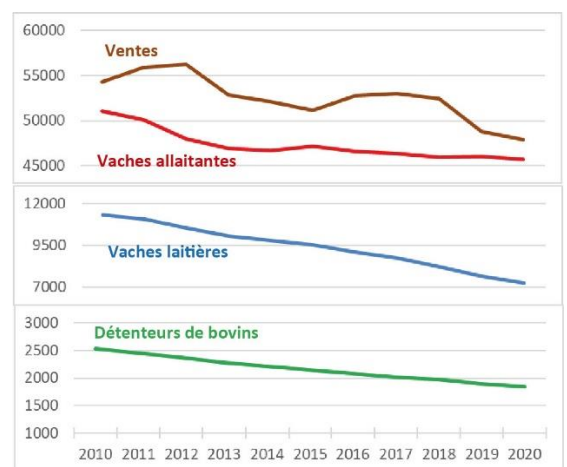
Le troupeau bovin des Hautes-Pyrénées baisse légèrement (-1 %) par rapport à l'année dernière, du fait de la déprise laitière qui se poursuit.

En 10 ans, le nombre de détenteurs de bovins a diminué de 27 %, à un rythme régulier de -3%/an en moyenne : les petits détenteurs de moins de 10 vaches et les éleveurs laitiers sont les plus touchés par les cessations.

Répartition raciale des vaches en 2020 (évolution depuis 2010)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2010 à 2020



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2020 et évolution depuis 2010 des principaux types d'élevage bovin

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes	
	Effectif 2020	Évolution 2020/2010	Effectif 2020	Évolution 2020/2010	Effectif 2020	Évolution 2020/2010
Petits ou Sans production*	509	-36%	2 773	-38%	1 296	-46%
Éleveurs laitiers ou mixtes (BL/BV)	137	-44%	5 965	-38%	4 644	-31%
Engraisseurs veaux de boucherie	29	-9%	28	-	8 453	-7%
Éleveurs allaitants	1 167	-20%	44 204	-8%	33 511	-7%
Total Hautes-Pyrénées	1 842	-27%	52 970	-15%	47 904	-12%

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2020

Le département des Hautes-Pyrénées est le **2^{ème} département d'Occitanie en nombre de détenteurs de bovins** mais **4^{ème}** en termes d'effectif de vaches allaitantes.

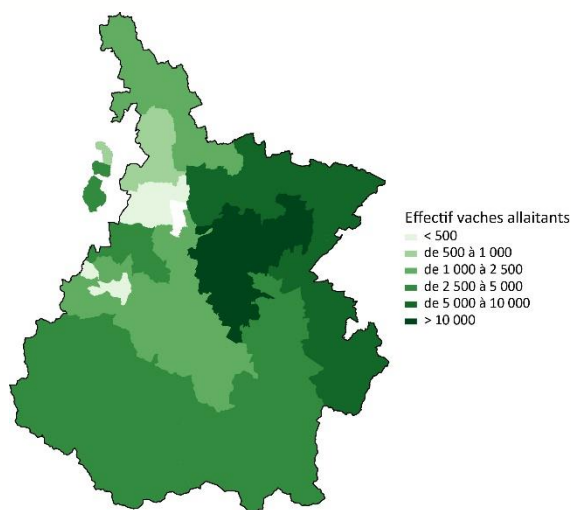
Les éleveurs allaitants professionnels (hors petits producteurs) représentent 63 % des détenteurs de bovins, détiennent 83 % des vaches et réalisent 70 % des ventes bovines. La place de l'élevage allaitant est de plus en plus importante dans les Hautes-Pyrénées du fait de la baisse importante des vaches laitières.

Le cheptel départemental bovin viande moyen est de 38 vaches pour 29 animaux commercialisés (taille de cheptel en légère augmentation et ratio vente/vache dans la moyenne régionale).

Les ateliers d'engraisers de veaux en "batterie" sont peu présents : ils ne représentent que 1 % des détenteurs de bovins mais apportent presque 17 % des animaux mis en marché.

Il reste 27 % de petits détenteurs (-de 10 vaches) en 2020 qui ne pèsent que pour 2,7 % des ventes.

Effectif au 01/01/2021 de vaches allaitantes par canton



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Ce sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs de bovins viande qui ont plus de 10 vaches sur leur exploitation ou qui ont vendu plus de 10 bovins sur l'année.

Effectifs 2020 et évolutions depuis 2010 des élevages bovins viande professionnels

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes	
	Effectif 2020	Évolution 2020/2010	Effectif 2020	Évolution 2020/2010	Effectif 2020	Évolution 2020/2010
Naisseurs broutards	711	-14%	28 204	0%	18 941	3%
Naisseurs repousses	28	-4%	969	-2%	405	3%
Naiss.-engr. de VSLM*	151	-50%	5 247	-45%	3 921	-46%
Naiss.-engr. de veaux lourds	84	12%	3 705	16%	2 452	14%
Naiss.-engr. de bovins divers	85	-8%	4 444	-2%	2 838	-10%
Naiss.-engr. Avec achats	68	-39%	988	0%	1 539	-37%
Ensemble Naisseurs et naiss.-engr.	1 127	-21%	43 557	-8%	30 096	-11%
Repousseurs avec achats	4	300%	37	-	683	267%
Engraisseurs de bovins	36	13%	610	-	2 732	36%
Ensemble des éleveurs BV	1 167	-20%	44 204	-8%	33 511	-7%

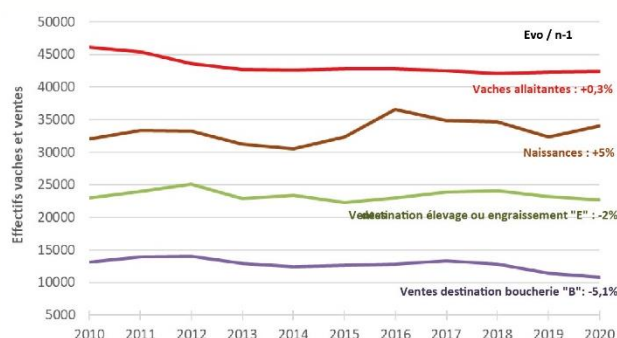
*VSLM : Veau sous la mère moins de 5,5 mois

Le troupeau allaitant connaît une stabilité du nombre de mères et **une recrudescence du nombre de naissances, +5 %**. Cet indicateur traduit la santé de **la productivité des troupeaux qui s'améliore** après plusieurs années de dégradation.

Les élevages de VSLM sont en forte récession (-45 % entre 2010 et 2020) avec une génération de producteurs qui a du mal à se renouveler.

Les élevages de veaux plus lourds se développent : cette évolution est liée à la recherche de la part des éleveurs de débouchés avec une bonne valeur ajoutée type veaux rosés.

Évolutions des effectifs d'exploitations, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



Un tiers des ventes est destiné à la boucherie, une part en régression de 16 % par rapport à l'année dernière. Les ventes boucherie sont dominées par les catégories de vaches grasses < 9 ans et > 9 ans mais en recul ce qui pourrait pénaliser les filières de qualité type label et plus généralement les filières de la viande qui pourraient se tourner vers des départements plus stables.

Les veaux gras (type VSLM) représentent 10 % des ventes totales en boucherie avec un recul de 34 % par rapport à 2010.

Les ventes d'animaux non finis ou "élevage" sont dominées par les broutards de 4 à 9 mois qui représentent 38 % des ventes totales et plus de la moitié des ventes "élevage" (soit 55 %).

La part des broutards alourdis a bondi quasiment de 50 % depuis 2010 liée majoritairement à la demande des marchés comme l'Italie.

Les ventes totales (boucherie et élevage) sont en baisse correspondant en partie à la baisse du troupeau bovin viande depuis 2010.

Attention, les filières ont besoin d'un niveau de production suffisant pour s'organiser au risque de les voir se tourner vers d'autres lieux d'approvisionnement.

Ventes BV 2020 et évolutions par rapport à la moyenne 2010-2019

Ventes éleveurs BV en 2020	Animaux vendus en 2020	Répartition des ventes en 2020	Évolution 2019/2020	Évolution /moyenne des ventes 2010-2019
Veaux gras - de 5,5 mois	3 212	10%	0%	-34%
Veaux gras 5,5 à 10 mois	1 718	5%	-14%	-17%
JB mâles 10-24 mois	1 340	4%	5%	58%
JB femelles 10-24 mois	123	0%	0%	-23%
Génisses Grasses 24-36 mois	119	0%	2%	-26%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	77	0%	26%	43%
Vaches grasses < 9 ans	2 217	7%	-1%	-11%
Gros bovins > 9 ans	1 995	6%	-3%	-12%
Total Ventes boucheries	10 801	32%	-5%	-16%
Veaux < de 4 mois	1 650	5%	-12%	-45%
Broutards 4-9 mois	12 574	38%	-2%	1%
Broutards lourds 9-12 mois	2 681	8%	2%	45%
Repousses 12-18 mois	930	3%	-1%	16%
Maigres 18-36 mois	941	3%	-8%	-5%
Réformes maigres > 36 mois	3 943	12%	0%	-9%
Total Ventes élevage	22 719	68%	-2%	-3%
Ventes totales	33 520	100%	-3%	-8%

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Septembre 2021 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 21 301 053 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Pascale MARTIN – Chambre d'agriculture des Hautes-Pyrénées, Aurélie BLACHON – Institut de l'Élevage,

Claire SABY – GIE Élevage Occitanie

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.